

**1 – L'art de gouverner** *L'abbé voulu par saint Benoît à la tête de la communauté ne gouverne pas comme le font les chefs de tous les temps : « Il n'élève pas le ton, il ne brise pas le roseau froissé ». Au contraire, il donne sa vie pour l'amour de ses frères. Son souci est de « ne perdre aucune des brebis qui lui sont confiées ». Pour servir ses frères et les guider, la douceur et la miséricorde sont plus efficaces que la rigueur et la sévérité. L'autorité est entièrement au service de l'Amour. Contrairement au pouvoir qui écrase pour dominer, elle développe et fait grandir les personnes. 120 p. – 12 euros*



**2 – Vivre en frères** *Vivre en frères est un art. La caractéristique de l'art est d'unir le sensible et le spirituel. L'entreprise, laborieuse, n'ignore pas les fléchissements, voire les échecs. Saint Benoît ne craint pas de le reconnaître et d'en identifier les causes, mais il montre surtout comment y remédier. Bons désirs et humble réalisme ne suffisent pas pour vivre ensemble. Il y faut aussi le socle d'une structure objective. L'organisation prévue par saint Benoît repose toujours sur les valeurs de l'Évangile: liberté, égalité, fraternité, respect et affection mutuels! Quinze siècles après saint Benoît, les moines restent appelés à y contribuer. Non pas eux seulement mais, avec eux, tous les croyants et tous les hommes de bonne volonté. 110 p. – 12 euros*



**3 – Obéir: une sagesse?** *Saint Paul oppose radicalement deux sagesse: celle du monde que Dieu a frappée de folie et celle de Dieu qui est folie pour les hommes (1 Co 2,17ss). L'obéissance chrétienne relève de cette folie - sagesse de Dieu. Œuvre de son Esprit, elle ouvre à un surcroît d'intelligence et de liberté. Loin de porter atteinte à la dignité ou à l'autonomie humaines, elle les affermit, les enracine et les fonde dans l'amour qui est Dieu, l'« amour fou », capable de se donner jusqu'à la fin et de maîtriser le monde par la force de l'humilité. Hors de cette perspective, l'obéissance chrétienne n'existe pas. 80 p. – 9,50 euros*



**4 – Silence et ascèse** *Le silence n'est pas une valeur en soi. Il suppose la maîtrise de soi nécessaire au bon usage de la parole. Le disciple à l'écoute accueille et assimile la Parole, il la transmet sans en rien perdre, ni la détourner à son profit. Transparent au message reçu, ouvert à tous sans exception, il se tient « aux périphéries » et témoigne sans le savoir du brûlant amour de Dieu pour les hommes. La pureté voulue par l'Évangile n'est pas une victoire qui couronne l'effort. Elle est le fruit d'un amour dont le rayonnement s'étend à la vie tout entière. 70 p. – 9 euros*

